

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement
 Payable d'avance, par an \$3.00
 Payable durant l'année..... 4.00
 Edition hebdomadaire, par an..... 1.00
 (Invariablement payable d'avance.)
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

Prix des Annonces
 Première insertion, par ligne..... 0.10
 Autres insertions, par ligne, tous les jours..... 0.05
 " " " " 3 fois par semaine..... 0.04
 " " " " 2 fois par semaine..... 0.03
 " " " " 1 fois par semaine..... 0.02
 A long terme, conditions spéciales.

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

EN VENTE

Canadiens DE l'Ouest

PAR JOSEPH TASSE

4ème EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire.....\$2.00
Ed. illustrée de 21 Portraits \$3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES : Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau — fondateur de Milwaukee, — Julien Dubuque — fondateur de Dubuque, Iowa, — Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES : Vital Guérin — fondateur de Saint-Paul, Minnesota, — Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou, — fondateur de Saint-Joseph, Missouri, — Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard — fondateur de Galveston, Texas, — Jean-Baptiste Beaubien — l'un des fondateurs de Chicago — Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Laroque, Pierre Falcon, Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque, Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tasse, Ottawa.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du CANADA ET DES ETATS-UNIS Assortiment complet de poêles de tous genre et de tous prix.

A VENDRE PAR E. G. LAVERDURE

Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.
 Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux; soit pour pose de fournaies à air chaud, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., etc., seront exécutés à

TRES BAS PRIX. Ouvrage et matériaux de 1ère classe. 30 mars 1883.

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Poumons.

PRIX 25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa. 14 mai 1883

Poudres de Condition d'Alexandre

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON.

AGENTS des rues Dalhousie et Saint-Patrick
 A Vis.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDRE 10 Nov 1882

GRAND Magasin de Meubles

DE L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'en reprendre quelque travail que ce soit.

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRÈS MODERES. 1er Oct. 1883

L. A. Olivier AVOCAT

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que

VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS.

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVELLE VOIE COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à Pest.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4

Tous Les Jours AVEC

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux îles de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 22 Oct 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.35 a.m. 11.45 a.m. 4.55 p.m. 5.30 p.m.

Part. de Montréal. Arr. à Ottawa. 9.10 a.m. 12.40 p.m. 4.40 p.m. 7.33 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne ont "les plus belles du monde" ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le confort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casselman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter à ces endroits devront prendre le train qui part à 5.40.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 oct. 1883.

Fête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des soucoupes, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables, chaises et chaises de camp pour les piqueniques. La VARIETY HALL sera ouverte à deux heures de l'après-midi lundi, le 7 décembre.

Je la fête de la confédération

532 ET 534, RUE SUSSEX, J. BOYDEN.

Ottawa, 7 décembre 1882.

A LA PORTE DU PARADIS (Suite)

—Ce n'est, pas pour te mettre dans ton tort, femme c'est seulement pour te prouver que c'est moi qui avais raison, quand je disais que notre pauvreté nous vaudrait un jour une grande richesse, et que si nous étions sur la terre traités comme des chiens par les riches, nous serions reçus comme des riches dans le Paradis du bon Dieu, mieux que les riches, puisque les pauvres doivent être les premiers au ciel.

Tout en causant ainsi, ils approchaient du lieu de leur destination, et déjà ils pouvaient distinguer, au bout de l'avenue qu'ils suivaient, les portes de diamant, hautes de cent coudées qui allaient s'ouvrir devant eux, quand au dessus de leur tête passa un ange, qu'ils crurent reconnaître, à son vol rapide, pour un messager céleste. Il suivait le même chemin qu'eux, c'est qu'il venait en droite ligne du tribunal de Dieu et se dirigeait vers le paradis, agitant au bout de son bras étendu, ainsi qu'un porteur de bonnes nouvelles, un parchemin revêtu d'un large sceau. En un clin d'œil, il eut atteint le but de sa course, et un formidable coup de marteau fit retentir sous sa main pressée les portes du céleste empire.

A cet appel impérieux, Saint Pierre était accouru, et sur un mot que lui dit l'ange, il ouvrit les portes à deux battants; puis il se mit à sonner à grande volée une grosse cloche suspendue à l'entrée du paradis, comme s'il voulait annoncer à ses habitants un événement d'importance. En effet, au son de la cloche, une troupe empressée des saints et des saintes apparurent sur le seuil. On ne pouvait à distance entendre ce qu'ils disaient; mais à l'expression de leur visage, à leurs gestes, il était facile de deviner qu'ils interrogeaient Saint Pierre et l'ange, et que la nouvelle qu'ils en apprenaient les comblait d'étonnement et de joie.

Après s'être consultés un moment, ils rentrèrent tous ensemble, mais pour revenir bientôt, les un portant dans les mains des guirlandes et des couronnes de fleurs, et les autres, des bannières éclatantes. D'autres encore dressaient en toute hâte, devant l'entrée du paradis, un arc de triomphe qu'ils ornaient de brillants festons.

Il devenait évident pour nos époux que les habitants du ciel préparaient une glorieuse entrée à un ou des personnages importants, qui était-ce?... Ils n'osaient s'avouer leur pensée, mais ils se regardaient mutuellement du coin de l'œil, et ne pouvaient empêcher de se redresser un peu et de sentir en eux-mêmes un certain chatouillement qui involontairement, les faisait sourire. Ne portaient-ils pas, en effet, sur leur visage et dans toute leur personne les signes distinctifs de ceux qui au ciel doivent être les premiers!

En ce moment, leurs préparatifs étant terminés, les saints et

les saintes se formèrent en cortège, et sortirent deux à deux du paradis. Saint Pierre marchait à leur tête et tous, agitant leurs bannières, leurs palmes, leurs guirlandes et leurs couronnes, s'avançaient au-devant des deux époux.

—En vérité, ma femme, dit l'homme, je ne sais ce que j'en dois croire, mais ne dirait-on pas qu'on vient à notre rencontre.

—Mais oui, mon homme, dit la femme, on le dirait certainement. Et même il n'y a plus de doute. Vois plutôt; l'ange nous montre du doigt, et l'on psusse des cris de bienvenue. Salue donc de la main puisque tu n'as pas de chapeau.

Encore! encore! et plus vite! et plus bas!... Bon! j'ai manqué de tomber en faisant la révérence!... Ah! si les riches d'en bas nous voyaient, quelle humiliation pour eux!... Mais c'est égal, j'aimerais mieux être un peu proprement accoutrée pour me présenter devant ces beaux saints tout chamarrés d'argent et d'or.

—Il est de fait, ma femme, dit l'homme, qu'attifée comme tu l'es, tu ne risques pas d'exciter leur admiration.

—Ni toi, ni celle des saints, mon homme, reparti la femme un peu piquée.

—C'est bon, ma femme, dit l'homme. En attendant, remets ton bonnet droit, et fourre dedans les mèches de cheveux qui te pendent sur la nuque.

—Et toi, mon homme, fit la femme, mets tes deux mains sur tes genoux percés.

—Ma femme, dit l'homme, c'est vraiment sottise à de bons époux comme nous de toujours s'asticoter ainsi. Sur la terre, passe score; mais au ciel la paix doit régner. Et tenez, voici le cortège, qui n'est plus qu'à vingt pas de nous. Déjà Saint Pierre nous sourit. A défaut de beaux habits, prenons notre mine des dimanches. L'honneur que l'on nous fait vaut bien cela.

A ce moment, Saint Pierre les abordait.

—Bonjour, mes amis, dit le grand Saint. Vous venez chez nous, je le vois bien. Je suis charmé de vous voir. Quoi qu'on ne m'ait pas prévenu, vous trouverez vos places prêtes, et de bonnes, je vous en répond. Mais je n'ai pas le temps de causer. Nous allons audevant d'un riche dont le Bon Dieu m'a fait annoncer l'arrivée, et il faut y mettre de l'empressement. Si vous voulez vous joindre au cortège, vous rendrez ainsi votre part d'honneur à celui que nous allons recevoir.

Ainsi parlant, Saint Pierre reprit sa route, suivi de son brillant cortège, derrière lequel marchaient, n'osant faire autrement, nos deux époux un peu penauds.

—Eh bien, mon homme, disait la femme, est-ce encore toi qui avais raison, et les riches ne sont-ils pas toujours les riches aussi bien au ciel que sur la terre?

(à suivre.)